

Mince alors, la bonne ville d'Orléans, pourtant loin des côtes, impliquée dans la traite négrière !

écrit par Claude t.a.l | 2 novembre 2016



Repentance à tous les étages !

Horreur, je viens d'apprendre, grâce à « mag centre » et au « musée de la marine de Loire » de Châteauneuf sur Loire » qu'Orléans était salement impliqué dans la traite négrière !

<http://www.magcentre.fr/109171-un-pave-dans-la-loire-la-memoire-du-commerce-negrier/>

Ceux qui connaissent la situation géographique d'Orléans ne manqueront pas d'être étonnés.

Certes, il y avait bien la « marine de Loire », mais on voit mal les fûtreaux, toues et autres gabares traverser l'Atlantique.

Mais, ces coquilles de noix ont fait pire, apprend-on. Ils ramenaient, de Nantes à Orléans du sucre !

Du sucre provenant de la canne à sucre des Antilles, où la main d'oeuvre était composée d'esclaves, donc... sucre = canne à sucre = Antilles = esclaves = Orléans !

Orléans ne s'est pas repenti de cette noire période où :

» L'exemple d'Orléans est particulièrement mis en avant dans cette exposition, ville qui, avant d'être la ville du vinaigre, connut dès le XVII^e siècle le développement d'une pré-industrie du raffinage du sucre, produit très prisé qui était ensuite vendu sous la forme de pains de sucre emballés dans un papier bleu particulier: Orléans produisait ainsi au milieu du XVIII^e siècle les 2/3 du sucre raffiné du royaume. »

En effet, il y a toujours, dans ses environs, une importante industrie sucrière (le sucre de betterave, maintenant).

Mea culpa, mea maxima culpa !